L'Illusion des Lumières

Bertrand Dommergue

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17659>

DOI: 10.4000/critiquedart.17659

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Bertrand Dommergue, « L'Illusion des Lumières », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17659> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17659>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

L'Illusion des Lumières

Bertrand Dommergue

- 1 A l'Europe des Lumières le catalogue se rattache essentiellement par son trilinguisme - français, anglais, italien. Pour le reste, nonobstant sa jolie allitération et son amusant paradoxe, *L'Illusion des Lumières* est l'exemple type de la fausse bonne idée de titre : il oriente le visiteur et le lecteur sur la voie univoque du pouvoir trompeur de la lumière en suggérant une dimension politique, contre-révolutionnaire ou anti moderne. Rien de tout cela ne correspond au contenu ni de l'exposition ni du catalogue.
- 2 Pourtant, en bon garant de la scientificité du projet, Pascal Rousseau recontextualise l'illumination dans les avant-gardes historiques à l'aide de références qui sonnent juste, de *Understanding Media* de Marshall McLuhan aux « jalons pour une histoire du concept d'imagination » de Jean Starobinski en passant par *La Flamme d'une chandelle* (1961) - texte méconnu de Gaston Bachelard. Certaines des œuvres de l'exposition, de *Monument for V. Tatlin* de Dan Flavin à *Aki and God* d'Eija-Liisa Ahtila, s'en trouvent incontestablement éclairées.
- 3 De même, un aréopage de critiques et curateurs français -Daria de Beauvais, Michel Gauthier- ou internationaux -Elena Filipovic, Gianfranco Maraniello, Carlos Basualdo- signent des notices d'œuvres pointues, savants mélanges de pédagogie et d'expertise, avec une mention spéciale pour l'audace formelle de Will Heinrich sur Troy Brauntuch (seul bémol : quatre artistes -David Claerbout, Gilbert et George, Bertrand Lavier et Philippe Parreno, inexplicablement, ne bénéficient d'aucune notice).
- 4 On passera sous silence le texte historique de Thierry Grillet sur la lumière, où l'évidence le dispute aux truismes, pour lui préférer celui de Caroline Bourgeois, sobrement intitulé « Le Parcours ». La responsable des collections Pinault et commissaire de l'exposition, après moins de 4 000 signes superfétatoires, y reconnaît pour conclure que « l'exposition n'épuise pas, bien entendu, l'immense champ des questions ouvertes par les artistes contemporains autour de la lumière », et donc aussi, mais implicitement, l'écart entre la vastitude de la thématique choisie et le trop faible nombre de pièces dont bénéficient la plupart des artistes. A tel point que la portée politique de certaines pourtant remarquables (Dan Flavin, Danh Vo, Latifa Echakhch, David Claerbout), diluée dans l'ensemble, s'en trouve comme dévitalisée.

- 5 En somme, encore un catalogue de la collection Pinault qui, à l'image de l'exposition qu'elle documente, et malgré les noms indiscutables des artistes et contributeurs employés, ne dépasse pas le niveau de l'opération de prestige.